



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

lundi 15 août 2022, Assomption de la Vierge Marie

**Alléluia. Alléluia.**

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis :  
Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;  
exultez dans le ciel, tous les anges !

**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

*Lecture du livre de l'Exode (16, 2-4. 12-15)*

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un

enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant

mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.



## Psaume (Ps 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16)

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

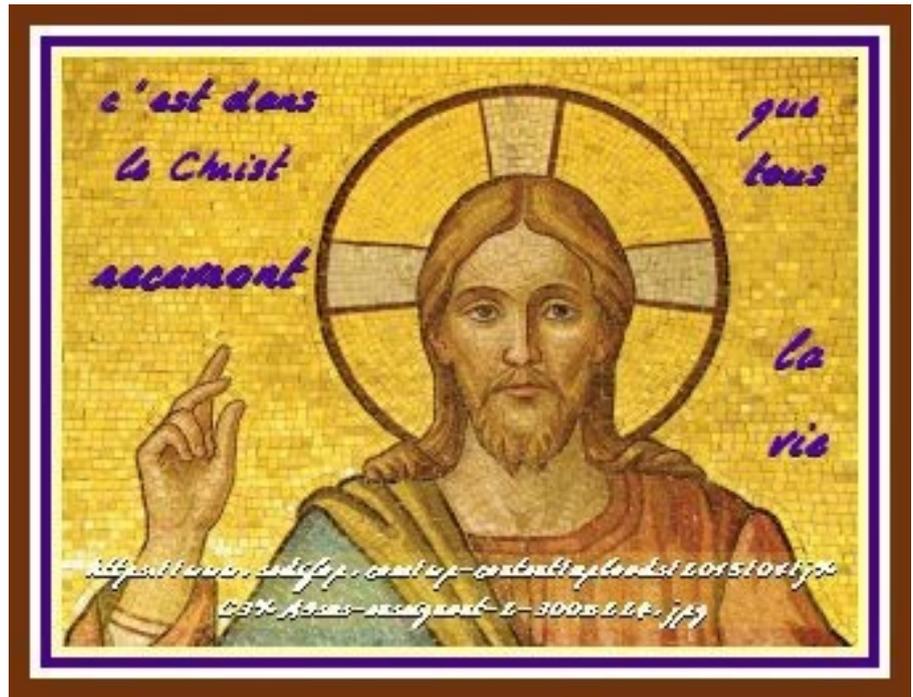
Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi



## Deuxième lecture

*Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24)*

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.



# Évangile

*Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)*



En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

# Assomption

En cette fête de l'Assomption, nous célébrons la Vierge Marie « élevée en corps et en âme à la gloire céleste » (Pie XII). Cette réalité spirituelle si belle et si profondément ancrée dans le cœur des catholiques - qui en ont fait un dogme en 1950 - est rendue par le mot latin *assumptio*, simplement décalqué en français. Il veut dire que Marie a été prise dans la gloire de la résurrection de son Fils, et introduite dans la vie céleste. Après sa mort, le corps qui avait porté le corps du Sauveur ne pouvait pas connaître la corruption du tombeau. Marie, proclamée « Mère de Dieu » (théotokos) par le concile d'Éphèse en 431, participe du mystère de la vie divine. Chantée par l'Église dans son rôle de médiation entre l'humanité et Jésus, comme à Cana (« Ils n'ont plus de vin » - « Faites tout ce qu'il vous dira » Jn 2), elle tient une place tout à fait particulière dans l'économie du salut.

Marie de la terre et du ciel, fille des hommes et mère de Dieu ; Marie de l'acquiescement, du consentement à la bienveillance de Dieu envers l'humanité. Marie comme un secret du Père, son secret amoureux, celle à qui, selon le cardinal de Bérulle, Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image », et qui donne naissance à Jésus.

Marie, femme élue dès la Genèse, en qui saint Irénée et saint Justin voyaient la nouvelle Eve, comme Jésus est le nouvel Adam ; Marie par qui le Serpent est écrasé (Gn 3, 15), grâce à qui le Christ a vaincu la mort (deuxième lecture messes de la veille et du jour). Marie, Terre promise et Porte du ciel, qui ne nous quitte pas lorsqu'elle entre dans la gloire de son Fils, mais nous conduit vers notre visage à venir, vers l'enfant que nous portons en nous et que nous sommes dans l'amour de Dieu (cf. 1 Jn 3, 2).

Les textes des deux messes de l'Assomption convoquent de grandes figures fondatrices de notre foi (Adam, David, Élisabeth et Zacharie), et font briller des images fortes (l'arche de l'Alliance et les musiciens qui l'accompagnent, la Fille du roi et son cortège de jeunes filles, Sion, la Femme enceinte, le soleil, la lune et les étoiles, le Dragon, la Mort et son aiguillon). Ces figures et ces images énoncent l'inouï de la Bonne nouvelle et provoquent notre action de grâce que nous chantons avec Marie chez Élisabeth (évangile du jour).



Texte tiré de missel du dimanche